

une position incomparable, et que tu vas nous rester sur les bras !... Tu nous récompenses bien mal de t'avoir recueillie, élevée !... Qu'aurais-tu fait avec tes quelques cents francs de rente ?... Ah ! mauvaise tête ! maudite tête, va !... M'avoir donné tant de mal et ne pas seulement me dédommager par le plaisir de ce mariage inespéré !... Ton cœur ne vaut pas mieux que ta tête, qui te jouera de mauvais tours, c'est moi qui te le prédis !... Ingrate !...

Laure s'était redressée, toute pâle.

—En voilà assez, ma tante ! dit-elle lorsque s'arrêta le déluge de paroles indignées de Mme Pontieu... Trop souvent, vous m'avez jeté au visage, quoique de façon moins brutale, les obligations que je vous ai... Ne craignez rien : je refuse M. Habert, mais je m'abuserai pas plus longtemps de votre hospitalité. Je suis majeure, je vais partir, et je saurai bien me faire une position...

Mme Pontieu était trop hors d'elle-même pour ne pas outrepasser sa pensée.

—Pars donc ! s'écria-t-elle ; je ne demande pas mieux que d'être délivrée d'une créature insoumise, d'une... d'une infernale tête comme toi !...

Elle suffoquait, ne trouvait plus de mots pour traduire son indignation, et, toute grondante, sortit, battant la porte avec fracas.

II

Quand on apprit, dans la petite ville de N***, que Mlle Laure Mantel avait refusé le docteur Habert, ce fut une stupéfaction sans bornes ; d'ailleurs, Mme Pontieu, exaspérée, ne manqua pas de se confier à quel-

ques amies discrètes ce qui fit que, le soir même, le bruit de la scène entre la tante et la nièce courait tous les salons de l'endroit, et les commentateurs allaient bon train, agrémentés du refrain favori :

—Quelle tête, cette Laure ! quelle tête !...

C'est qu'une pareille décision pouvait surprendre de la part d'une jeune fille aussi dénuée de ressources que Mlle Mantel.

Le docteur Habert était arrivé dans le pays, quelques années auparavant, précédé d'une belle réputation de science et de fortune. Il quittait Bordeaux, qui le citait avec orgueil parmi ses premiers praticiens, pour raisons de santé, disait-on, mais en réalité à cause de ce pessimisme dissolvant qui envahit à une certaine heure les esprits fatigués par des études arides et la fréquentation assidue des plus tristes réalités. Cet état moral s'aggrave de l'excès de travail, de l'atmosphère excitante des grandes villes. Le docteur Habert était trop de son métier pour ne pas comprendre qu'il s'acheminait tout au moins vers l'assombrissement de sa lumineuse intelligence, et, en pleine renommée, il se retira dans ce coin ravissant d'Armagnac où le ciel profond semble verser du repos et la nature pittoresque garder un continuel printemps.

Il ne faisait plus de médecine que par intermittences et pour ainsi dire par boutades, car on accourait le consulter de fort loin, et c'était un incessant défilé le long de la grande avenue conduisant à la magnifique villa qu'il s'était fait construire et au fond de laquelle, hors les cas graves qui le trouvaient toujours prêt, il se dérobaux sollicitations ; mais il se

Pour les Névralgies, Rhumatismes, Goutte, Sciatique, n'asez que

L'Huile de Pin Parfumé

Produits Français
couronnés par
l'Académie
française.